

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

Jésus déclarait à ses disciples :

« Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :

Aimez vos ennemis,

faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent,  
priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue,  
présente l'autre joue.

À celui qui te prend ton manteau,  
ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande,  
et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous,  
faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs  
pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis,  
faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande,  
et vous serez les fils du Très-Haut,

car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;  
ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et l'on vous donnera :

c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,

qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;

car la mesure dont vous vous servez pour les autres  
servira de mesure aussi pour vous

## Aimez vos ennemis.

**Les amateurs de cinéma le savent, il y a de nombreuses manières de filmer un personnage qui apparaîtra à l'écran, et l'un de ces cadrages s'appelle un plan américain. Le personnage apparaît des genoux à la tête. Pourquoi ? Pour que l'on puisse bien voir sa ceinture garnie de deux revolvers et ses deux mains posées sur les crosses des armes...**

**Dans la petite ville américaine de *Tombstone*, en Arizona, eut lieu le fameux « règlement de comptes à *OK Corral* » qui inspirera de très nombreux westerns. Une arrestation mouvementée... Dans un espace de six mètres sur quatre, une trentaine de coups de feu ont été échangés en trente secondes. Un toute les secondes. Bilan : trois morts et trois blessés. L'inspiration du western était née.**

**Ainsi, la violence est bien souvent l'inspiratrice, et comme le dit le philosophe Hegel, l'accoucheuse de l'histoire humaine, même si un proverbe populaire prévient que celui qui recherche la vengeance devrait creuser deux tombes.**

**Mais voici que l'Évangile de ce dimanche nous éloigne beaucoup de *OK Corral* et autres récits épiques quand Jésus affirme : « *Je vous le dis, à vous qui m'écoutez, aimez vos ennemis* ». Voici un message aussi inversement détonant que tous nos films d'action... A la suite de l'enseignement des béatitudes partagé dimanche dernier, Jésus nous délivre le centre du message chrétien, un message tellement à contre-courant de tous nos réflexes habituels. Et le pire, c'est qu'il semble nous destiner directement cette parole en s'adressant, dit-il, « *à vous qui m'écoutez* ». Comprendons bien. Ce n'est pas seulement une pieuse et belle idée théorique. Jésus va détailler comment vivre cette réalité. Que faire quand on est frappé, quand on nous vole, quand on nous emprunte de l'argent sans garantie particulière ?...**

Le livre de l'Exode donnait déjà, bien avant le Christ, quelques conseils dans ce sens à la suite des dix commandements. On trouve par exemple au chapitre 23, verset 04, *Quand tu rencontreras, égaré, le bœuf ou l'âne de ton ennemi, tu devras le lui ramener.* Ou encore, au verset suivant *Si tu vois l'âne de celui qui te déteste crouler sous la charge, tu ne le laisseras pas à l'abandon mais tu lui viendras en aide.* Mais le plus souvent dans l'antiquité, on se contentait de la loi du talion, *œil pour œil, dent pour dent*, ce qui n'était déjà pas si mal : si on te casse une dent, n' imagine pas démolir toute la mâchoire de ton agresseur. Mais de là à aimer ses ennemis. Jésus en a, il est vrai, montré l'exemple, en demandant à Dieu son Père de pardonner à ses propres bourreaux sur la croix. Mais peut-être pensons-nous : *Dieu pardonne mais pas moi, je ne suis pas Dieu.*

Et puis de pardonner à aimer, il y a encore un grand pas à faire. « *Aimez vos ennemis* »... Le verbe aimer nous pose en réalité un petit problème en français. Nous l'employons aussi bien pour désigner la tarte à la framboise que pour parler du grand amour de notre vie. Il nous faut comprendre que le commandement de Jésus d'aimer nos ennemis dépasse le niveau des sentiments. Comme le disait Martin Luther King « *Heureusement que Jésus ne m'a pas demandé de trouver mon ennemi sympathique. Je ne peux pas trouver sympathique celui qui envoie ses chiens sur moi et détruit ma maison. En revanche, je peux l'aimer* ». Aimer ne veut pas dire « *trouver sympathique* », aimer autrui, dans l'Évangile, c'est essayer de le faire grandir.

Jésus nous propose donc un engagement qui nous fait nous dépasser. Mais il ne suggère pas forcément « *devenez les amis de vos ennemis et invitez-les à passer leurs vacances avec vous* ». Un père de l'Église suggérait de prendre un peu modèle sur les médecins appelés au chevet d'un malade ou d'un accidenté. Si le médecin urgentiste du SAMU intervient sur un accident, il ne cherche pas à savoir si le blessé est une personne sympathique, vertueuse, un catholique qui paie son denier du culte ou au contraire un bandit détestable et violent. Son seul souci sera de déployer tous ses efforts pour le sauver. Le conseil de Jésus nous dit à propos de nos ennemis : « *Vous n'êtes pas là pour les écraser, mais pour reconnaître en eux, comme en toute personne humaine, la présence de Dieu* ».

Le Christ nous suggère une mise en mouvement : prenez l'initiative, faites du bien, comme notre médecin du SAMU. C'est la règle d'or que l'on retrouve dans toutes les grandes traditions morales et religieuses. En général on entend : « *ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez*

*pas que l'on vous fasse* », mais Jésus exprime les choses en termes positifs : « *faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fasse* ». Et que veut l'autre ? Fondamentalement, tout comme moi, être aimé. Je ne connais pas grand monde qui rêve d'être détesté par tous. Chacun a profondément envie d'être aimé. L'Évangile nous propose de commencer à appliquer cela pour les autres.

Mais tout de même, me direz-vous, « *à celui qui te frappe sur une joue, tend l'autre joue* » n'est-ce pas un peu trop ? On connaît cette réplique de saint François de Sales, étudiant bien bâti et sachant fort bien manier les armes, à qui un mauvais plaisantin, qui le trouvait trop vertueux, déclara « *si je te gifle sur une joue, normalement, tu devras tendre l'autre joue, n'est-ce pas ? J'ai bien envie d'essayer* ». Et François de répondre : *si tu me gifles, je sais ce que l'Évangile me demande, mais je ne sais pas ce que je vais faire* ». Alors ? A celui qui te frappe présente l'autre joue. Est-ce du masochisme ? De la lâcheté ? A tout prendre, c'est le manque de réaction qui serait de la lâcheté. Se laisser gifler sans rien dire, « s'écraser » est pleutre. Il s'agit ici de casser une réaction violente qui cherche à se justifier : l'agresseur se dit « *j'avais raison d'être violent puisque je constate que la réponse est sur la registre de la violence* ». Il s'agit de casser la réaction, de désarmer. Les automobilistes qui subissent un accrochage peuvent parfois être dans le mimétisme, voire monter très vite en conflit. Si l'un sort furieux de sa voiture en invectivant l'autre, il est bien fréquent que l'autre copie sa colère en la sur jouant un peu, ce qui semble justifier la colère du premier. Une autre logique est proposée par l'Évangile. La non-violence, et cela peut marcher. Christian X, le roi du Danemark, et son peuple prirent courageusement le parti de résister aux nazis mais de manière non violente. Le 18 septembre 1943 Hitler ordonna que tous les juifs du pays portent une étoile jaune et qu'ils soient déportés. Le souverain affirma immédiatement et publiquement qu'il serait le premier à porter lui-même l'étoile jaune si cet ordre devait être suivi d'effet et l'on vit bien vite que tout son peuple était décidé à suivre son exemple. Cette mesure ne put pas être appliquée et les familles visées purent être cachées dans un élan unanime de la population. La non-violence n'est pas la lâcheté.

Jésus dit encore « *A celui qui prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique* ». Faut-il se laisser dépouiller, se résigner à la loi du plus fort ? Non ! Il s'agit là encore de proposer un autre type de réaction. Montrer à

**son adversaire : Je vois ce que tu fais et je prends l'initiative pour recréer de la relation.**

**Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux, c'est une espérance, le jugement de Dieu c'est sa miséricorde. Une petite histoire de sagesse africaine pour finir...**

**Un jeune homme vint voir un jour un sage pour se plaindre de sa vie, de ses souffrances, des rancœurs qu'il ressentait et surtout de la rancune qui alourdissaient son cœur. Les autres lui avaient fait du mal. Le vieux sage l'écouta attentivement puis, sans rien dire, lui tendit une poignée de sel.**

**Le jeune homme en fut étonné et se demanda si ce sel avait des vertus magiques pour le purifier, pour chasser les forces du mal. Mais le vieil homme demanda simplement à son jeune interlocuteur de mettre cette poignée de sel dans un grand verre d'eau qu'il lui tendit. Puis il ajouta *« Il fait chaud mon jeune ami, tu as beaucoup parlé, bois... »*.**

**Ensuite, il demanda avec curiosité à son jeune interlocuteur qui grimaçait *« quel goût a l'eau dans le verre ? »* *« C'est dégoûtant »* répondit le jeune en crachant l'eau salée. Le sage sourit, puis il tendit une nouvelle poignée de sel. *« Nous allons procéder autrement. Tu vois ce beau lac qui est à côté, veux-tu jeter cette poignée de sel dans l'eau ? »* Le jeune homme, étonné, s'exécuta puis le sage proposa : *« Maintenant veux-tu boire un peu d'eau de ce lac, elle est très pure ? »* Puis il demanda : *« Comment trouves-tu cette eau ? C'est là que je viens remplir ma cruche »*. *« Elle est excellente, maître, j'ai très soif, si vous permettez je vais boire encore, j'apprécie sa pureté et elle n'a aucun goût de sel »***

**Le vieux sage prit alors les mains du jeune homme et expliqua : *« Vois-tu, la douleur, la rancune c'est comme le sel pur. Tu as compris que l'effet du sel dépend de son contenant. La quantité de douleur, de rancune est toujours la même, mais quand tu souffres, élargis ta perception des choses, ouvre largement ton cœur, arrête d'être un verre, deviens un lac »*.**

***« Arrête d'être un verre, deviens un lac »*, une autre manière d'entendre la parole de Jésus le Christ *« soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »*.**